

Italie, pour ne pas altérer le plan primitif des églises, on a conservé l'habitude de mettre les cloches dans un édifice isolé, placé en dehors et qui a pris le nom de *Campanile*.

Dans les autres églises de l'occident, on réunit les clochers aux constructions principales, on les doubla pour plus de symétrie et plus tard même on en multiplia le nombre.

Il y a fort peu de cathédrales dont les clochers soient pareils ; sur ce fait on a imaginé une foule de conjectures ingénieuses pour en expliquer l'irrégularité. Les théories n'ont fait qu'embrouiller la question qui était fort simple. Lorsque l'on trouve dans une même église deux clochers en regard et d'un modèle différent, il faut en chercher la cause dans les variations du goût aux époques où ils furent construits, dans l'amour propre des architectes qui veulent quelquefois faire autrement que leurs prédécesseurs et renchérir sur leurs idées, et non dans le symbolisme imaginaire d'un ordre hiérarchique démenti par l'examen des églises auxquelles s'appliquent ces irrégularités. A Saint-Sulpice, église toute moderne, les deux tours ne se ressemblent pas malgré l'ordonnance régulière de la façade. Les vicissitudes de la construction de ces tours sont connues et peuvent servir à donner la raison de tous les faits du même genre ; dans le plan de *Servandoni* elles étaient pareilles, jamais un architecte n'aurait eu l'idée saugrenue de commettre une dissonance aussi choquante, et on ne la trouve jamais dans les édifices élevés d'un seul jet. Le plan du *dôme de Cologne* type le plus complet de l'art ogival dans le nord, présente deux clochers surmontés de flèches et exactement pareils ; une revue des plus importantes églises du monde prouverait surabondamment que l'on ne doit rattacher aucune idée symbolique au défaut de symétrie des tours ; à Lyon, métropole et Primatiale, celles de la façade sont semblables,

en 605. *Cloche* vient de *Cloca*, mot gaulois employé dans les capitulaires de Charlemagne.